

Nous avons le plaisir d'assister, le 14 de ce mois, à une audition des élèves de M. G. Couture et de M. D. Ducharme. Cette intéressante séance avait lieu dans les vastes salles de musique de M. Couture et cent cinquante à deux cents personnes choisies parmi l'élite de notre société montréalaise formaient l'auditoire.

Un joli programme avait été préparé pour la circonstance et fut exécuté de manière à faire honneur aux deux professeurs.

Dans le grand duo de l'Africaine, Mme Robert et Mlle Labelle nous ont prouvé qu'elles font des progrès constants dans l'art si difficile du chant, et qu'un bel avenir est ouvert devant elles.

M. J. W. Campbell a une voix très sympathique et avec de l'étude deviendra un excellent chanteur.

Mlle Crompton dans la "Reine de Sabà" a été véritablement la Reine... de la soirée.

M. Ducharme a du être enchanté de la manière dont ses deux élèves Mlle Chaffey et M. Longley ont exécuté les deux morceaux dont on les avait chargés.

\* \* \*

D'après une certaine rumeur qui tend à s'accréditer de plus en plus, un grand concert serait donné dans quelque temps, à Montréal par nos deux virtuoses canadiens, MM. Calixa Lavallée et Alfred Desève.

\* \* \*

Madame Albani a chanté à Toronto mardi, le 9 courant, et elle a obtenu un véritable triomphe dans *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti. Au dernier acte on la rappela à grands cris sur la scène où elle reçut une magnifique couronne de lys et de roses présentée par Mme Robinson épouse du lieutenant gouverneur.

La grande cantatrice viendra-t-elle à Montréal comme certains journaux nous le font espérer? Nous n'en savons rien. Ce qui paraît certain c'est que son impresario M. Mapleson exige une garantie de \$3,000 par soirée. C'est une somme assez considérable, mais nous croyons qu'avec un peu de bonne volonté on pourrait arriver à faire souscrire ce montant.

\* \* \*

De Paris :

Les amis et admirateurs de Berlioz ayant résolu de recueillir des souscriptions en vue d'élever un monument à sa mémoire, un comité s'est formé, composé de :

MM. le vicomte A. Delaborde, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, président; Ambroise Thomas, Ch. Gounod, Victor Massé, Ernest Reyer, J. Massenet, C. Saint-Saëns, membres de l'Institut.

Edouard Alexandre, Bapst, Daniel Bernard, Brandus, Colonne, Ch. Grandmougin, Heugel, Hippeau, Litolf, G de Massougnés, Pasdeloup, Emile Réty, Richault, Vaucorbeil, Johannès Weber, Albert Woff.

\* \* \*

M. Vaucorbeil se dispose à nous présenter une nouvelle Rachel de la *Juive*, en la personne aussi expressive que sympathique de Mme Montalba. Le personnage lui convient d'autant mieux que la nouvelle Rachel rappelle à bien des points de vue la créatrice de ce rôle, Mlle Falcon, qui habite aujourd'hui bourgeoisement la Chaussée d'Antin et n'a qu'un pas à faire pour aller juger les Falcons du jour. Le ténor Salomon chantera Eléazar. C'est l'un de ses bon rôles.

Samedi dernier, le 17 février courant, avait lieu une intéressante matinée musicale dans la salle de musique de M. L. E. N. Pratte. Deux des élèves les plus brillants de M. D. Ducharme, Mlle Chaffey et M. Longley, se firent entendre sur le piano et M. Mitchell exécuta sur l'orgue deux ou trois improvisations assez bien réussies.

## FÉLICIEN DAVID

Nous publions aujourd'hui la barcarolle de *Lalla-Roukh*, une des dernières œuvres de Félicien David, et à ce propos nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en faisant ici une courte esquisse biographique de ce grand musicien.

Félicien David naquit à Cadenet (Vaucluse) le 3 Avril 1810.

Il reçut de son père, qui était musicien, sa première éducation musicale et attira bientôt l'attention sur lui comme enfant de chœur de l'église Saint Sauveur à Aix. Resté orphelin à l'âge de 18 ans et sans ressources, il dut d'abord se faire clerc d'avoué, mais tôt négligeant la procédure pour la musique, il devint second chef d'orchestre au théâtre d'Aix et maître de chapelle à Saint Sauveur.

Félicien David alla à Paris en 1830; une composition remarquable lui ayant assuré la bienveillance de Chérubini, il entra au Conservatoire où il eut pour maîtres Lesueur, Fétis, Benoist et Reber. Mais ouvrant son âme toute entière aux aspirations sociales, politiques et religieuses du moment, il devint Saint-Simonien. Ce fut lui qui composa pour ses frères de la religion nouvelle tous les cantiques chantés au chœur Ménilmontant. Il les suivit encore dans leur émigration et visita l'Orient avec le père Enfantin.

De retour en France (1835), il lutta en vain pour refaire son nom dans le monde musical. En 1844 seulement, il put faire exécuter son *Désert*, ode-symphonie dont M. Auguste Comte, son ami, lui fournit les paroles. Le succès fut aussi complet que soudain. Plusieurs scènes de Paris se disputèrent cette œuvre, qui fit le tour de l'Europe. Cette première œuvre est aussi la meilleure de David, à qui l'on doit : *Moïse sur le Sinaï*, *Herculanum*, *Lalla-Roukh*, etc.

Quelques années plus tard, Félicien David devint bibliothécaire du Conservatoire, et membre de l'Académie des Beaux-Arts, où il succéda à Berlioz.

Il mourut en 1876, d'une maladie de poitrine occasionnée par l'abus du tabac.

## L'ALBUM MUSICAL

(Du *Saguenay*.)

Nous nous faisons un plaisir de reproduire du *Nouvel-Liste* du 31 du mois dernier, les lignes suivantes à l'adresse de cette excellente publication dont nous avons écrit le nom plus haut :

" Cette intéressante publication entre avec le numéro de Janvier dans sa seconde année.

" L'encouragement que ce journal a reçu et les progrès qu'il a accomplis, ont porté les actifs éditeurs Filiatreault & Cie., à s'imposer de nouveaux sacrifices, pour faire de ce journal unique au Canada, une publication digne de notre pays et éminemment utile pour l'avancement de l'art musical.

" A partir d'aujourd'hui l'*Album Musical* contiendra huit pages de texte au lieu de quatre. La matière est variée, amusante et instructive.

" Les seize pages de musique comprennent des extraits choisis de Handel, de Haydn, de Mendelssohn, de Nadaud et d'Offenbach.

" Nous ne saurions trop recommander ce journal à nos lecteurs."

Du " *Star* "

The January number of *L'Album Musical* contains five excellent pieces of music : — *Gigue*, for the piano, by Handel; *Carcassonne*, chansonnette, by G. Nadaud; *Romançe*, by Offenbach; *Prelude*, for the organ, by Mendelssohn; *Sonate*, for the piano, by Haydn. In literary department is a poem by Ls. Frechette, articles by Sylvio, R. Oct. Pelletier, Charles Gounod, H. Herz, &c., together with opening chapters of Ludovic Halevy's interesting story, *L'Abbe Constantin*. The number is an excellent one, and reflects credit upon the editor, M. Charles Labelle, and the proprietors, Messrs. A. Filiatreault & Co., 8 Ste. Therese street.